Plusieurs petits font un grand

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **30 (1993)**

Heft 1130

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1011599

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La prolétarisation des journalistes

(*ag*) Christophe Gallaz s'est exprimé dans DP sur les conditions de son métier. Avec élégance, il n'a pas voulu régler un compte personnel. Il faut pourtant revenir sur les conditions de l'interruption de sa collaboration à l'édition dominicale du *Matin*. Après qu'il eut déposé son article, on lui a signifié que c'était le dernier. Pourquoi cette absence d'égards ? Probablement pour qu'il ne soit pas tenté de prendre congé des lecteurs dans un papier d'adieu: ne pas courir ce risque d'une fâcheuse contre-publicité, nuisible à l'image du journal ! On signale, en cette période de licenciements, que les congés immédiats de multiplient. Ils se font dans le respect des obligations contractuelles. Vous touchez vos deux mois, vos trois mois, mais vous quittez immédiatement le bureau ou l'atelier. Inutile que les autres collaborateurs s'apitoient, protestent, s'organisent. Mieux vaut octroyer deux mois de vacances que de laisser sur place des condamnés à terme.
Singulière dégradation des mœurs de travail: les licenciés sont invités à immédiatement «débarrasser le plancher». Significatif que ces procédés s'étendent aux professions intellectuelles, ainsi prolétarisées. Et le quasi monopole d'Edipresse limite les risques de protestation. ■

Plusieurs petits font un grand

(*cfp*) La presse suisse est en train de perdre l'une de ses caractéristiques, celle d'un ensemble de petits journaux «généralistes» couvrant tous les aspects de la société civile et politique. Depuis quelques mois, les mutations sont nombreuses: disparitions, fusions, collaborations rédactionnelles et publicitaires, création de nouveaux titres.
En Suisse romande, le *Pays* et le *Démocrate*, fondus en un *Quotidien jurassien*, ont rappelé dans leurs derniers numéros leur passé plus que centenaire. Le nouveau quotidien joue sur les couleurs: le rouge et le noir bien sûr, mais aussi le bleu européen. Un imprimé de Publicitas à l'intention des annonceurs indique une très forte implantation du *QJ* dans les trois districts du canton du Jura (entre 70 et 90%) de même que dans le district de Moutier (50%). Le *QJ* (tirage 25 000 exemplaires) est partenaire du pool publicitaire *4x4 plus* qui couvre l'arc jurassien francophone.
Un autre groupement publicitaire, *Pool Jura bernois*, qui est un appendice d'Orell Füssli publicité SA (Ofa), réunit quatre hebdomadaires régionaux: la *Feuille d'Avis de Courtelary*, le *Jura Bernois*, le *Progrès* et le *Courrier de la vallée de Tavannes*, qui totalisent un tirage de 7790 exemplaires.
Dans le canton de Vaud, on annonce une plus étroite collaboration entre l'*Est vaudois-Riviéra* et le *Quotidien de la Côte*.
En Suisse alémanique, on assiste en Argovie et dans l'est du canton de Soleure au regroupement de six titres, dont l'*Oltener Tagblatt*, le *Zofinger Tagblatt* et l'*Aargauer Tagblatt*, ce qui représente un tirage de près de 100 000 exemplaires, l'équivalent de *24 Heures* en Suisse romande. Le Moyen-Pays entre Zurich, Bâle, Berne et Lucerne aura ainsi son grand quotidien régional, avec des terres à conquérir, ou à défendre, par exemple en direction de Zurich, du Fricktal argovien et de Soleure. Une entente publicitaire a été conclue avec le *Badener Tagblatt*.
Par ailleurs Ofa, qui semble se spécialiser dans la représentation de journaux de taille moyenne, offre de nombreuses combinaisons aux annonceurs. On en compte plusieurs dans le canton de Berne germanophone: *BOTZ*, qui regroupe les quatre quotidiens de l'Oberland bernois et *Alpenpool* notamment.
Le mouvement va probablement se poursuivre; le pluralisme des opinions va-t-il être l'apanage exclusif des petits hebdomadaires ? ■

Secrets publics

(*pi*) Les journaux aiment à révéler des «secrets», qu'il s'agisse de politique, d'économie ou de faits divers princiers et royaux.
Dans son édition des 30-31 mai, le *Nouveau Quotidien* publie «Le document secret qui décrit le projet de fusion avec KLM, SAS et Austrian Airlines». *«Celui-ci devait rester secret*, écrit Jacques Pilet. *Car la direction* [de Swissair] *entendait mettre l'opinion publique devant le fait accompli. Cela ne se passera donc pas ainsi.»* Merci le *NQ* ! Où le journal qui a le goût du défi s'est-il procuré ce document ? Au kiosque, tout simplement: il avait été publié la veille par le *Tages Anzeiger*.
L'Hebdo nous a lui aussi révélé dans son édition de la semaine passée les teneurs d'un document qualifié de secret: celui qui décrit la réforme du gouvernement. Un projet d'une confidentialité toute relative, puisque sa diffusion publique était d'ores et déjà prévue pour le lundi suivant. ■

Cogneur

(*jg*) Fin de la finale de Roland-Garros. Un journaliste de France 2 se précipite vers le vainqueur, Sergi Bruguera, et sort son plus bel anglais basique pour lui demander s'il est content, si c'est un beau jour pour sa famille et autres questions du même tonneau. L'espagnol répond dans le même sabir international que tout le monde est censé comprendre de Palerme à Helsinki.
Cinq minutes plus tard lors de la remise des trophées, le même Bruguera prend la peine de s'exprimer en français et son adversaire malheureux, l'Américain Jim Courier montre une maîtrise étonnante de la langue de Jean-Villard-Gilles, en parlant, sans accent, de sa façon de jouer... Dans les émissions spécialisées des chaînes françaises, les amateurs de tennis auront noté que Jim Courier fut, selon les jours, qualifié de cogneur, de frappeur, de rambo ou de terminator .
On le savait déjà, le mépris de la langue française est souvent le fait des journalistes de l'Hexagone eux-mêmes. On ignorait que ce dédain s'étendait aux jeunes sportifs américains qui font l'effort d'apprendre et de parler notre langue. L'année prochaine, nous ne pouvons que recommander à Jim Courier de mieux coller à l'image que sa stature physique inspire aux commentateurs et de ne s'exprimer que par onomatopées (américaines bien sûr...). ■

MÉDIAS

Radio Suisse international éditait depuis 1991 un magazine télévisé en anglais qui sera maintenant produit en version française pour l'Afrique et l'Amérique du Nord. Un magazine adapté de celui produit par la DSR pour 3Sat est aussi diffusé en Amérique par German TV in America.